

Meurtre impossible
~ Les enquêtes de Balandier ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Commissaire : Ah ! Balandier, vous m'avez manqué.

Balandier : A ce point ?

Commissaire : Je suis entouré d'incapables ! Il faut arrêter de tomber malade comme ça...

Balandier : J'y peux rien, moi... On serait mieux payé, je me chaufferais mieux et je n'attraperais pas de rhume...

Commissaire : On ne va pas refaire le monde, Balandier. Nous devons trouver une piste ! J'ai le nouveau préfet qui me met la pression.

Balandier : Ah ?

Commissaire : Pensez... Nouvellement nommé, il veut frapper fort. Montrer que sous sa coupe, la police travaille activement et qu'un crime ne reste pas longtemps impuni.

Balandier : Il n'a qu'à venir nous aider, le préfet...

Commissaire : J'attends un peu mieux de vous, Balandier...

Balandier : Bien, patron... Alors qu'est-ce qu'on a ?

Commissaire : Un meurtre. Une pauvre vieille femme poignardée pendant son sommeil...

Balandier : Des suspects ?

Commissaire : Le neveu... Il hérite. De pas grand-chose mais vu la situation financière de la défunte mais c'est toujours ça...

Balandier : Alors c'est lui.

Commissaire : Comme vous y allez, Balandier ! On ne peut pas accuser les gens comme ça...

Balandier : Je n'accuse pas « comme ça », patron... Une pauvre vieille dame, vous avez dit... Qui n'a qu'un neveu... On peut écarter le crime passionnel : à vous entendre, on ne devait pas se battre pour elle... Pour le peu qu'elle possède à ce que je vois et l'aspect austère de la maison, ce n'est pas un cambriolage... L'héritage est un excellent mobile.

Commissaire : Là, je vous retrouve Balandier ! Les autres sont des incapables ! Mais il nous faut des preuves !

Balandier : Mmmm... Petite maison à un seul étage... Tout en longueur... Deux pièces... La chambre ici et la salle de vie là-bas... On ne peut entrer que par la porte de devant ou par cette pièce...

Commissaire : L'entrée de devant, c'est exclu. C'est face au restaurant. Hier, ils ont servi en terrasse. On a interrogé les serveurs et les clients qu'on a pu retrouver : tout le monde confirme. A l'heure du meurtre, personne n'est entré par là.

Balandier : Vous avez dit « poignardé pendant son sommeil »... Le suicide est à exclure... Il faut donc qu'il soit entré par cette chambre.

Commissaire : Eh ! Bien, non, Balandier, il n'est pas entré par là. La fenêtre était fermée de l'intérieur, pas de passage secret, de cheminée ou de magicien dans le voisinage...

Balandier : Patron, s'il n'est pas entré par devant, il faut que ce soit par là...

Commissaire : Ah ! Oui ? Eh ! Bien voyez vous-même, Balandier, c'est impossible.

Balandier : Quand il n'y a qu'une solution possible, il reste à la trouver, patron.

Commissaire : Ah ! Oui ? Alors comment est-il entré ?

Balandier : Comment... Je ne sais pas...

Commissaire : Réfléchissons. Je suis un meurtrier...

Balandier : Le neveu.

Commissaire : C'est à prouver. Comment je rentre ?

Balandier : Plus tôt ? Il lui suffit de venir à, je ne sais pas, moi, dix-sept heures, rester là...

Commissaire : Non. Son alibi est confirmé. La mort remonte à vingt heures trente environ. A trente minutes près. Jusqu'à vingt heures, il était à son boulot. Après, il est rentré se doucher, manger... Et on le retrouve dans un bar sur le coup des vingt-et-une heures trente...

Balandier : Où est l'alibi ? On le voit partout sauf au moment du meurtre. Il vit en couple ?

Commissaire : Non. Mais il n'a pas pu arriver plus tôt ni entrer par devant.

Balandier : Donc on en revient au même point : il est entré par ici.

Commissaire : Mais comment, Balandier ? Comment ?

Balandier : Ce n'est pas un peu tôt pour se coucher, vingt heures trente ?

Commissaire : Chacun se couche à l'heure qu'il veut...

Balandier : Les infos sont à peine finies... Un film, une série...

Commissaire : C'est approximatif, vingt heures trente. C'est à trente minutes près. Peut-être vingt-et-une heure...

Balandier : Tout de même... Il n'y a pas de livres, ici, mais une télé... Pas de magazine, de livre, de jeu... Je me suis fait la réflexion en entrant : ici, la télé a encore tout bouffé.

Commissaire : Et alors ?

Balandier : Alors rien... Une vieille dame qui n'a rien à faire que regarder la télé qui se trouve dans la salle de vie se couchant si tôt, je trouve cela étrange...

Commissaire : Et ça nous amène à quoi ?

Balandier : Vous avez inspecté tous les murs ? Pour un passage secret...

Commissaire : Ce sont des incapables mais j'ai encore une tête...

Balandier : Ce n'est pas grand ici, hein... On dirait chez moi... Vous avez regardé derrière le lit ?

Commissaire : Il n'y a pas de passage, Balandier, je vous l'ai déjà dit !

Balandier : Ça ne coûte rien de regarder... Gnnnnnn... Eh ! Ben il n'a pas du être bougé souvent, ce lit ! Il colle au lino... Tiens...

Commissaire : Vous avez trouvé quelque chose ?

Balandier : Un morceau de verre...

Commissaire : En effet...

Balandier : On dirait un morceau de vitre...

Commissaire : Il a dû se retrouver là un jour où la vitre a été cassée...

Balandier : Je veux bien qu'elle ne bouge pas souvent son lit, la « pauvre vieille dame » mais de là à ne jamais changer les draps...

Commissaire : Vous croyez...

Balandier inspecte la fenêtre.

Balandier : Vous ne trouvez pas que ce carreau est plus... Neuf que les autres ?

Commissaire : Maintenant que vous le dites... Les autres sont en effet opaques...

Balandier : On ne dirait pas le même verre...

Commissaire : Si elle l'a changé...

Balandier : C'est le neveu.

Commissaire : Le neveu ?

Balandier : Bien sûr. Je suis sûr qu'il est épais comme mon petit doigt cet homme !

Commissaire : Comment vous savez ça, Balandier ? Vous m'impressionnez toujours !

Balandier : Ecoutez, on n'a que lui... Qui est forcément entré par ici. Il casse un carreau pendant les infos, entre... La vieille dame trouve le bruit étrange. Elle vient voir. Il la poignarde. La met dans son lit pour faire croire qu'elle a été tuée pendant son sommeil. Il

nettoie le verre mais oublie ce morceau tombé derrière le lit trop proche de la fenêtre. Il lui reste à ressortir, replacer un carreau en se disant que pour une vieille dame, on ne va pas enquêter outre mesure... Mais c'était sans compter notre persévérance. Et le nouveau préfet...

Commissaire : Alors là... Vous délirez !

Balandier : Quoi de plus simple que de remplacer un carreau ? Regardez... Il n'y a pas de mastic à l'intérieur... Il l'a reposé vite fait...

Commissaire : En effet... Ça se tient, votre histoire... Avec un peu de chance, il a utilisé ses doigts pour appliquer le mastic à l'extérieur !

Balandier : C'est ce que tout le monde fait...

Commissaire : On va avoir ses empreintes !

Balandier : Et les félicitations du préfet !

Commissaire : Balandier, vous m'avez manqué cette semaine ! Je ne sais pas quoi dire...

Balandier : Peut-être : « allons voir le préfet » ?

Commissaire : Allons voir le préfet.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*